

## DISCOURS

En ce moment où s'achève une longue carrière de conservateur de bibliothèque, je souhaite partager avec vous quelques observations sur trois sujets qui me tiennent à cœur, sujets sans surprise en cette circonstance : les bibliothèques, les bibliothécaires, et les lecteurs.

### [Les bibliothèques]

Jeune bibliothécaire, j'ai connu un monde étrange qui n'a pas freiné ma vocation.

Les bibliothèques étaient des lieux où les livres étaient souvent invisibles, ...cachés au fond de magasins ! On les demandait respectueusement au bibliothécaire ! Les livres étaient reliés et fait pour durer ! On n'avait pas encore inventé le mot désherbage, pour désigner l'opération de retrait des livres usagés !

Il n'y avait pas d'ordinateurs sur les bureaux. Des secrétaires nombreuses tapaient des fiches que les bibliothécaires intercalaient à la main dans des fichiers !

On venait à la bibliothèque pour lire ! Et seulement pour lire ou pour emprunter. On y était sagement assis sur des chaises. On parlait à voix basse ! C'était un peu le monde du silence ! Et les bibliothécaires avaient bien sûr des chignons et des lunettes !

Seuls les enfants avaient droit à des animations, des lectures à voix haute, des heures du conte ! des BD !

Quand il y avait de la musique, elle était sur disque microsillon. Les bibliothèques modernes proposaient des diapositives !

Ce temps n'est pas très lointain, vous l'avez tous connu, c'était au siècle dernier, il y a à peine une quarantaine d'années.

Maintenant, au 21<sup>ème</sup> siècle, un virage est largement amorcé pour transformer les bibliothèques en lieux conviviaux, proposant différentes formes de culture au plus grand nombre et pour tous les usages.

Confortablement installé dans des chauffeuses, on peut y lire les journaux en buvant un café. On peut y dialoguer avec un écrivain, écouter de la musique, assister à une conférence ou à un spectacle ; visionner un film ou regarder la télé. On peut y visiter une exposition, apprendre des langues vivantes ou le code de la route, participer à un atelier numérique, emprunter un e-book.

Maintenant, la bibliothèque n'est plus simplement un bâtiment avec une collection de livres. Elle devient un grand centre culturel, lieu de rencontre et de vie, lieu de lien social.

Et plus étonnant encore, on n'est même plus obligé d'aller à la bibliothèque.

On ne va plus y emprunter des livres, on peut télécharger des documents depuis chez soi ! La bibliothèque devient immatérielle, est présente sur Internet, avec son site, son catalogue, ses collections numérisées, ses documents téléchargeables. Elle participe à un portail documentaire, dialogue à distance avec ses lecteurs, présente des expositions virtuelles.

Bien sûr ceci est la bibliothèque idéale ! Celle que les bibliothécaires imaginent jour après jour. La bibliothèque de Bordeaux, à Mériadeck et dans les bibliothèques de quartier, est sur la bonne voie ; de nombreuses avancées ont eu lieu au cours des dernières années et sont encore programmées.

Mais la vigilance est de rigueur, afin d'offrir aux usagers le meilleur dans le domaine de la lecture publique, car le progrès technologique va parfois beaucoup plus vite que les possibilités d'action des bibliothécaires !

### [Les bibliothécaires]

Cette évolution des bibliothèques explique que le métier de conservateur de bibliothèque ait bien changé d'un siècle à l'autre. Le conservateur est toujours le gestionnaire de richesses inépuisables, qui n'arriveront jamais à assouvir le désir de lecture de son public. Et l'arrivée d'Internet a considérablement enrichi son trésor ! Cela peut rendre le bibliothécaire à la fois très fier et aussi très modeste !

Une bibliothèque comme celle de Bordeaux est riche de près de 1 200 000 documents. Or un bon lecteur, lisant 1 livre par semaine, ne lira finalement que 3500 à 4000 livres au cours de sa vie. Ne pas en conclure que la bibliothèque a trop de documents !

Pour ma part, j'ai occupé des fonctions qui témoignent de la diversité du travail d'un conservateur de bibliothèque, bien éloigné de ce que l'on imagine souvent.

Un bibliothécaire peut être un **militant de lecture** ! Comme je l'ai été en tant que **responsable des bibliothèques pour la jeunesse à Mulhouse**. Il nous semblait que tout l'avenir du monde était entre nos mains. Nous avions le sentiment d'une mission à accomplir : faire aimer la lecture aux enfants, leur ouvrir de vastes horizons imaginaires et documentaires, les nourrir des richesses de la littérature, et grâce à cela, les aider à grandir, leur donner des moyens d'être acteurs de leur vie, leur permettre d'être des citoyens responsables.

Un bibliothécaire peut être un **aménageur du territoire** comme je l'ai été en tant que **directrice de la bibliothèque départementale de Lot-et-Garonne**, passant plus de temps à sillonner les routes que dans mon bureau, allant de commune en commune pour rencontrer des maires et leur proposer de créer une bibliothèque municipale. Ma conviction profonde était que dans de petites communes en milieu rural, une bibliothèque pouvait être un lieu ressource pour la culture, mais aussi un lieu de rencontre essentiel pour toutes les classes d'âge et tous les milieux sociaux. Je pensais aussi que la bibliothèque pouvait être le symbole de la modernité et du dynamisme d'une commune.

Un bibliothécaire peut aussi être chercheur, acquéreur, catalogueur, technicien documentaire. Il peut enfin être, gestionnaire, constructeur, manager, responsable RH, presque **chef d'entreprise**. Et j'ai un peu l'impression que c'est ce que j'ai été à la **bibliothèque de Bordeaux** !

Plus encore qu'ailleurs, j'ai exercé à la bibliothèque municipale dans des domaines très variés, faisant appel à des traits de caractère peut-être pas toujours faciles pour les autres !  
Entêtement opiniâtre... pour l'élargissement des horaires d'ouverture !  
Obstination forcenée... pour la réalisation de l'espace d'autoformation !  
Folie raisonnée ... pour la requalification de Mériadeck !  
Témérité maîtrisée ... pour le démantèlement du magasin robotisé !

Je dois dire que j'ai eu un très grand bonheur à diriger la bibliothèque de Bordeaux. Non seulement parce qu'elle est au premier rang des bibliothèques en France pour ses richesses patrimoniales, non seulement parce que la requalification de Mériadeck a été un chantier passionnant, non seulement parce que l'ensemble des projets mis en œuvre était exaltant pour parachever le projet initial de Mériadeck, mais surtout et peut-être avant tout pour la satisfaction que j'ai eu dans la gestion des ressources humaines.

Très bien entourée d'une équipe de cadres motivés et dynamiques, avec des agents aux grandes qualités professionnelles, dans un dialogue clair et constructif avec les délégués du personnel auxquels je tiens à rendre hommage, il ne m'a finalement pas été trop difficile de diriger ce grand établissement.

### **[Les lecteurs]**

Les lecteurs ont eux aussi bien changé au cours des dernières décennies.

***Discours de Marie-Claude Julié, conservateur général, et directrice de la Bibliothèque Municipale de Bordeaux. LivresHebdo.fr 2010***

Le panel d'usagers s'est considérablement diversifié : aux côtés des chercheurs, des érudits, des enfants depuis toujours abonnés aux bibliothèques, on trouve aujourd'hui des retraités qui s'initient aux nouvelles technologies, des non-voyants qui regardent un film, des chômeurs qui améliorent leur formation initiale, des étrangers pour qui l'insertion passe par la maîtrise du français.

Les usagers d'aujourd'hui définissent donc la bibliothèque de demain : non seulement un lieu de culture et de divertissement, mais aussi un espace de lien social et intergénérationnel, un lieu de formation qui permet l'apprentissage tout au long de la vie, un lieu qui favorise la réduction de la fracture numérique, un lieu qui facilite l'insertion sociale et économique.

Le bibliothécaire étant là avant tout pour la satisfaction des lecteurs, il doit donc s'adapter à ses demandes et à ses usages.

**[Conclusion]**

En conclusion, quelle que soit l'évolution du métier, demeure une réalité méconnue. Contrairement à ce que les non initiés imaginent parfois avec une pointe d'envie, le bibliothécaire ne passe jamais son temps de travail à lire !

Si on s'engage dans ce métier par goût des livres, on consacre finalement, au cours d'une carrière, fort peu de temps à l'activité de lecture !

En fait, et comme bilan de 40 ans de travail, je peux dire qu'un bibliothécaire est avant tout un altruiste, qui déploie tout son talent pour permettre aux autres d'assouvir ce vice impuni, la lecture.

Et maintenant que voici venir pour moi le temps de la cessation d'activité – professionnelle - je vais enfin réaliser le rêve que caressent, j'en suis sûre tous les bibliothécaires - selon le titre d'un livre récent - : « **Travailler moins, pour lire plus !** ».